

vous demander à vous mesmes comte des actions du iour, & sur les defauts qu'il y aura remarquez regler les iournees sublequentes.

Le temps ne nous permet pas d'examiner les tiltres que Dauid donne à Dieu en suite, & pour closture de sa priere l'appellant l'Eternel son Rocher, & son Redempteur : Seulement reconnoissans par ces tiltres, avec Dauid que sans l'appui de nostre Dieu, & sans sa redemption gratuite nostre trauail seroit inutile, supplions-le qu'il imprime ceste doctrine en nos cœurs, & qu'il chang nos esprits, & adresse nos cœurs à ce que les propos de nostre bouche & les meditations de nos cœurs lui soyent agreables pour l'amour de son fils, auquel avec le Pere & le S. Esprit soit gloire és siecles des siecles.



## S E R M O N II.

Sur le verset dernier du chap. 13. de  
l'Epistre de Sainct Paul aux  
Romains.

*1. Soyez reuestus du Seigneur Iesus Christ.*

**L'**APOSTRE Sainct Paul en la premiere Epistre qu'il escrit à son disciple, 1. Timothee 6. parlant des necessitez corporelles dit, qu'ayans la nourriture & de-

C

quoy estre vestus cela nous doit suffire. Cela  
 mesme se peut & doit accommoder aux neces-  
 sitez spirituelles. Car si en Iesus Christ nous  
 trouuons de quoy nourrir nos ames, & de quoy  
 les vestir nous auons en lui ce qui nous est ne-  
 cessaire. C'est pourquoy la parole de Dieu qui  
 par termes empruntez des choses corporelles  
 nous exprime les spirituelles ne se contente pas  
 de dire que Iesus Christ est le pain descendu du  
 Ciel, qu'il donne de l'eau saillante en vie eter-  
 nelle, Iean 6. 33. 4. 14. mais aussi adiouste à ceste  
 nourriture, le vestement, disant aux galates 3.  
 27. Vous tous qui estes baptisez auez vestu  
 Christ: & aux Romains, Soyez reuestus du Sei-  
 gneur Iesus Christ. Le sainct Esprit nous repre-  
 sentant par là qu'en Iesus Christ nous auons  
 tout ce qui est requis & necessaire pour la vie &  
 entretenement de nos ames. Mais ayans esté  
 souuent enseignez comment il est nostre vie,  
 apprenous maintenant comment nous sommes  
 reuestus de lui. Et considerons premierement  
 combien avec vn sainct artifice ees mots de l'A-  
 postre, Soyez reuestus du Seigneur Iesus Christ,  
 sont liez avec les precedens esquels il auoit dit,  
 cheminez honnestement comme de iour, non  
 point en gourmandises & en yurongneries, non  
 point en couches, & insolences, non point en  
 noises ou enuie, la raisõ sembloit requerir qu'a-  
 pres auoir fait vn long denombrement de vices,  
 il leur deust opposer par ordre les vertus con-  
 traires: mais il se contente de leur opposer le  
 seul nom de Iesus Christ, auquel il trouue vn  
 remede à tous vices, vn abregé de toutes ver-  
 tus,

tus , & vne obligation la plus forte de routes à pieté & saincteté de vie , par ses enseignemens , par son exemple , par ses benefices , qui nous obligent à ne le payer point d'ingratitude. Ainsi que le mesme Apostre l'enseigne aux Ephesiens 4. apres auoir dit des Payens , qu'ayans perdu tout sentiment ils se sont abandonnez à toute dissolution & souilleure à qui seroit pis , il adiouste , mais vous n'avez point ainsi appris de Christ , voire si vo<sup>s</sup> l'avez escouré , & si vous avez esté enseignez de par lui , ainsi que la verité est en Iesus , à sçauoir que vous ottiez le vieil homme quant à la conuersation precedente , lequel se corrompt par les concupiscences qui seduient , & que soyez renouuez en l'esprit de vostre entendement , & soyez vestus du nouuel homme créé selon Dieu en Iustice & vraye saincteté. Et de fait puis que Dieu declare que nous sommes vn corps avec Iesus Christ , ce seroit du corps de Christ en faire vne monstre , dont le chef fust sain & les membres profanes , dont le chef eust les desirs & les inclinations celestes , & les membres ne pensassent qu'à la terre. Ce seroit chose indigne que portans le nom de Christ nous vinssions à le rendre compagnon de vices , & deshonorer vne si saincte profession par vne meschante conuersation.

Pour entendre les termes de l'Apostre en cet endroit , soyez reuestus du Seigneur Iesus Christ , nous deuous sçauoir que c'est chose ordinaire en l'Escriture de comparer les graces de Dieu , & les vertus Chrestiennes à des ha-

bits & à vn ornement exterieur. Comme en Esaie chapitre 61. l'Eglise parle ainsi. L'Eternel m'a reuestu de vestemens de salut, & m'a couuert de la manteline de Iustice. Et aux Iuges, l'Esprit de l'Eternel reuestit Gedeon. De laquelle façon de parler vse aussi le saint Esprit, au nouveau Testament, comme sur la fin de l'Euangile selon saint Luc chap. 24. vers. 49. Iesus voulant monter au Ciel, dit à ses Apostres. Demeurez en Hierusalem iusqu'à tant que soyez vestus de la vertu d'enhaut. Et l'Apostre aux Colossiens chap. 3 vers. 10. Ayans despoüillé le vieil homme avec ses faicts & vestu le nouveau, soyez comme esleus de Dieu saints & bien ayez, vestus des entrailles de misericorde, de benignité, d'humilité, de douceur, d'esprit patient. Et n'y a rien plus frequent en saint Paul que ceste exhortation à nous vestir du nouvel homme & renoncer à nostre propre nature, & à nos desirs charnels, pour cheminer en sainteté & nouveauté de vie.

Apprenons aussi par ce commandement de l'Apostre qui veut que nous soyons reuestus, que nous deuous recognoistre que de nostre nature nous sommes nus, comme il est reproche à l'Eglise de Laodicee en l'Apocalypse. Tu ne cognois point que tu es malheureux & miserable, & pauvre & aueugle, & nud. Apprenons aussi qu'il y a deux sortes de nuditez. L'une du corps, l'autre de l'ame. Celle là, Adam la voulut couvrir de feuilles de figuier, celle-ci ne se couure que de la grace de Dieu en Iesus Christ qui est le

est le vrai arbre de vie. Le sentiment de la nudité corporelle, & la honte vient de la nudité spirituelle. Car pendant que l'ame d'Adam estoit reuestuë de Iustice & sainteté; il ne sentoit pas que son corps fust nud, & n'estoit point honteux de soi-mesme: il a commencé à cacher la nudité de son corps apres la corruption de son ame. D'où il appert que combien que par le péché d'Adam le corps se soit grandement affoibli & corrompu, si est ce que l'ame s'est encores plus corrompuë. Car l'homme sent bien la nudité de son corps, & est naturellement saisi de honte, mais il ne sent point les defauts de son ame, & ne se pense pas estre despoüillé de toute vertu. Plusieurs Payens ont esté eloquens à se plaindre de la debilité de nos corps, mais les plus corrompus d'entre les hommes sont contents de leurs esprits, & sont pleins d'opinion de leur bon sens & suffisance, c'est pourquoy Adam cercha incontinent de quoi couvrir sa nudité corporelle, sans chercher les remedes à la corruption de son ame. Mais mieux auisez que lui embrassons les moyens qui nous sont presentez en l'Euangile pour couvrir ceste honte & nudité spirituelle, & nous reuestir d'un vestement qui nous rende agreables à Dieu. L'Apostre nous les ouure, foyez, dit-il, reuestus du Seigneur Iesus Christ.

Il y a deux sortes de vestemens, dont Iesus Christ reuest ceux qui l'aiment & qui croient en lui. L'un est le vestement de grace, l'autre est un vestement de gloire. L'un est pour la

vie presente, l'autre est pour la vie future qui est donnée aux Saints qui ont blanchi leurs robes au sang de l'Agneau. Ici l'Apostre ne parle que de l'habit de grace, ce commandement ne se pouuant adresser à ceux qui sont déjà en possession de la gloire celeste, mais seulement à nous qui sommes en train de profiter, & escoutans sa parole, pour nous en cette vie sont les commandemens, pour ceux là, les promesses & la iouissance de la felicité souveraine.

Ces habits de grace sont deux. L'un est nostre iustification par Iesus Christ. L'autre la regeneration & l'amandement de vie, la sainteté & pureté, en pensees & paroles, en actions, & en toute la conuersation. C'est ce que S. Paul aux Ephes. 4. & souuent ailleurs appelle le nouvel homme, c'est à dire, vn renouvellement de toutes nos affectations & vn dépouillement de nostre corruption & peruersité naturelle. Et est ce changement de vie appellé vn vestement, pource que comme on recognoist par les liures à quel Seigneur appartient vn seruiteur, aussi par les saintes paroles & iustes actions, par la charité enuers le pauvre, par la verité & honnesteté en paroles, par la chasteté en la vie, par la iustice és actions, par la patience en aduersité, par l'humilité en prosperité, par le zele & ardeur à defendre la cause de Dieu, par les prieres assiduelles, & par la lecture & ouye soigneuse de sa parole, par ces choses dis-ie, on recognoist que nous appartenons à Iesus Christ,

& on

& on dit, Ceux-là vraiment sont seruiteurs de Dieu. Que vostre lumiere luise deuant les hommes, afin que les hōmes voyans vos bonnes œures glorifient nostre Pere qui est és Cieux, disoit Iesus Christ enseignant ses disciples, Matth. 5. Cest habit est la robe de penitence donnée à l'enfant prodigue, quand quittant ses desbauches, il se retourna vers son pere, Luc 15. 22. l'E-uangeliste dit notamment, que le pere com-manda qu'ō lui tirast hors ceste robe, & qu'on le vestist, pour nous apprendre que la repentance & amandement de vie se tire des thresors de Dieu, & est de sa liberalité. Comme il est dit aux Actes 5. Dieu a esleué son fils Iesus Christ pour donner repentance à Israel, & remission des pechez, & l'Apostre à son disciple 2. Ti-moth. 2. Enseigne avec douceur ceux qui ont sentiment contraire, pour essayer si quelque-fois Dieu leur donnera repentance pour co-gnoistre la verité. Afin que ceux qui suiuent le train de ce mode ne viennent à se flatter, disant, le me repentirai quelque iour, & me conuertirai à Dieu sur la fin de ma vie, car la repentance est vn don de Dieu qui se tire de ses thresors, dont nous n'auons les clefs en nostre disposition, & lesquels ne s'ouurent point par nostre ordonnance. Et il ne donne point les graces de son Esprit à ceux qui s'en moquent, & qui reculent expres la repentance, & estiment la ieunesse & la vigueur du corps estre trop bonne pour Dieu, faisant estat de lui donner la lie & l'e-goust de la piece & derniere partie de leur vie,

De ce vestement la matiere ou l'estoffe sont les graces du S. Esprit. L'ouurier c'est le saint Esprit. La boutique où il se fait, c'est l'Eglise de Dieu. Le travail à le faire est l'estude à bonnes œuvres. La mesure est la reigle de la parole de Dieu. Le patron sur lequel il se forme, c'est Iesus Christ mesme qui nous est vn modele & exemple de toute vertu, excepté la repentance & la foi, pource qu'estant sans peché ces deux vertus n'estoyent requises en lui. La couleur est Celeste: Car nostre conuersion est comme de bourgeois des Cieux. Elle est plus belle en dedans qu'en dehors; car en la regeneration & amendement de vie, ce qui en est le plus beau est ce qui ne paroist pas, sc̄avoir la pureté de conscience, l'aideur des saints desirs, la fermeté de la foi: ainsi sont descrits les ornemens de l'Espouse qui est l'Eglise, Psal. 45. La fille du Roi est toute belle dedans: Semblable au tabernacle de conuenance, qui par dehors n'estoit que de peaux, mais par dedans reluisante d'or. Dont aussi saint Pierre 13. dit que le vrai parement n'est point celui de dehors, mais l'homme qui est caché, c'est à dire celui du cœur, qui gist en l'incorruption d'un esprit doux & paisible, qui est d'un grand prix deuant Dieu. Les pieces de cet habit sont les vertus Chrestiennes, lesquelles sont si bien cousues ou plustost r'entraites, que la cousture ne paroist quasi point: car les vertus Chrestiennes sont liees ensemble d'un lien inseparable. Tout ainsi que les vices sont semblables aux œufs de serpens, qui s'entretiennent

ment & son liéz ensemble pource qu'un vice ameine l'autre. L'oisiueté, les desbauches, & les voluptez. Les voluptez, la despense & prodigalité, puis apres la rapine pour auoir de quoi fournir à la conuoitise, & pour ce faire il faut vser de mensonge & de desloyauté, il est le mesme des vertus Chrestiennes, lesquelles (comme on peint les graces se tenant par la main) sont iointes necessairement, & vne n'entre iamais seule dedans nos esprits, & ne pourroit par y demeurer. Car la Iustice sans constance n'a point de fermeté, & la continence sans iustice n'est point vne vertu, mais vne diette & abstinence, & la liberalité sans prudence, degene en vne profusion indicible. Il n'est pas ainsi des dons & facultez naturelles, desquelles l'une a accoustumé d'empescher l'autre. Vn homme robuste de corps est ordinairement tardif d'esprit, vn homme qui a vne grande memoire, ou viuacité d'imagination a souuent le iugement foible, semblable aux chiens ardents à la course, mais qui n'ont point de flair. Les hommes prompts à conceuoir sont tardifs à exprimer: & où il y a plus de sçauoir bien souuent il y a moins d'eloquence. Il est le rebours des vertus Chrestiennes, elles ne vont qu'en troupe, à mesure que le fidele s'auance en l'une, il s'auance en toutes, s'il s'auance en la cognoissance de Dieu, il s'auancé aussi en son amour, si se foi croist, aussi croist la charité: & la fiance en Dieu ameine necessairement la patience, & la perseverance. Il est bien vrai que les fideles s'auancét

plus quelques vertus, qu'en quelques autres, & qu'il y a certains vices plus mal aisez à corriger, ce neantmoins on peut dire qu'au fidele il n'y a vice qui n'aille diminuant, encores que ce soit plus tardiement, & avec plus de difficulté.

Telle est la forme & la composition de cet habit, lequel en son vsage, & à la façon de le porter est encores plus admirable, car il ne charge point ceux qui le portent, ains les descharge de soucis & de craintes, les apprenant à se fier en l'amour de Dieu & en sa prouidence; aussi il ne s'vse point & ne se deschoit point, ains il deuiet tous les iours plus neuf & plus fort, & plus exquis selon que les hommes s'auacent en la regeneration. Semblable au vestement des Israelites qu'ils porterent de puis leur sortie d'Egypte, iusques à leur entree en la terre de Canaan, par l'espace de 40. ans, sans qu'il fust aucunement vscé. Contraire en cela à celui des Gabaonites qui venans de pres, auoyent des habits vscz & deschirez, mais eux venans de loin, auoyent des vestemens neufs & entiers. Mesmes lors que nous despoüillerôs ce corps, nous ne despoüillerons point cet habit de regeneration, ains alors toutes les souüillures de la chair estans despoüillees, & mises bas avec ce corps, il paroistra en sa parfaite beauté, & d'habit de grace deueindra vn habit de gloire, semblable à ces habits blancs, dont estoient reuestus les Anges qui apparurent aux Apostres, à l'heure de l'Ascension de nôtre Seigneur Iesus Christ.

Pour

Pour vestir cet habit, il faut cōmencer de se  
 despoüiller de ces vices: De l'orgueil qui nous  
 est naturel, de l'amour de nous mesmes, de la  
 crainte, des desirs impudiques: de la negligence  
 profane qui est en plusieurs, de la rapine & v  
 ure, dont les mains de plusieurs sont souüillees:  
 des querelles & crimes, & de cet humeur vin  
 dicatif, qui met la vaillance en l'impatience, &  
 la force à ne pouuoir rien supporter, qui met le  
 point d'honneur, en ce qui est vne infamie hō  
 reuse & vn vice brutal: Qui se coupe la gorge  
 sur le pré pour l'interpretation de quelques pa  
 roles: mais lasche & sans courage quand il faut  
 resister aux vices, ou defendre courageusement  
 la cause de Dieu. Comme Ioseph tiré de prison  
 pour estre presenté à Pharaon en habit decent,  
 fut premierement despoüillé des haillons de sa  
 captiuité. Ainsi auant que vestir Christ il faut  
 despoüiller le peché qui nous enuolope tant ai  
 sement, despoüiller le vieil homme auant que  
 vestir le nouveau, & comme la couleure au le  
 uer du Soleil quitte sa vieille peau; Il faut arra  
 cher l'amour de soi-mesme, pour y planter en  
 sa place l'amour de Dieu: au lieu des mauuais  
 chagrins, & des mauuaises tristesses se douloit  
 de voir Dieu offensé: au lieu des ioyes brutales,  
 s'esgayer en Dieu: au lieu des vaines esperances,  
 se nourrir de ceste esperance qui ne confond  
 point, au lieu de l'auarice qui nous ronge, auoir  
 vn soing d'amasser vn thesor au Ciel, faire des  
 amis des richesses iniques qui nous reçoient es  
 tabernacles Eternels. Au lieu de se courroucer

contre son frere, se colerer contre loi-mesme, & sorte que desormais la chair ne contrerolle plus l'Esprit de Dieu, & que les suggestions de la conuoitise cedent aux enseignemens de la parole de Dieu.

A cela seruira d'auoir tousiours deuant les yeux Iesus Christ pour exemple, qui a esté vn patron admirable de charité enuers nous: d'obeyssance enuers son pere, s'affuiettissant à la mort par sa volonté. De prieres, iusques à y passer les nuicts. De zele, comme il escrit de lui, le zele de ta maison m'a mangé. De mespris du monde, car il n'auoit pas où reposer son chef, combien qu'il fust Seigneur de toutes choses, & mourant, laissa son corps à la terre, & son ame à son Pere, & à Iudas sa bourse, monstrant l'estime qu'il faisoit des commoditez temporelles, veu qu'il en laissoit la possession au plus meschant de tous les hommes.

Tel est ce premier habit duquel il faut estre reuestus pour porter les liures du Seigneur Iesus Christ. Mais le mal est qu'en nous tous iusques aux meilleurs & plus auancez, il y a tousiours de l'imperfection: cet habit de nostre regeneration a tousiours des taches, & quelques ordures, & pourtant Aaton lauoit iournellement ses vestemens, car il y a tousiours à nettoyer. Et ne despoüillerons iamais tellement le vieil homme & la corruption naturelle qu'il n'en traîne tousiours quelques lambeaux, par lesquels Satan & le monde nous accrochent, afin de nous arrester, lors que nous voulons nous

auancer

ancer en l'œuvre de nostre salut: Qui plus est  
habité de regeneration ne peut pas supporter  
la rigueur du iugement de Dieu, ni soustenir l'e-  
clat de sa Iustice: & pourtant ia n'aduienne  
que nous soyons si temeraires d'oser comparoi-  
re deuant le siege iudicial de Dieu, couverts  
de nostre propre iustice, qui ne reçoit point de  
grâce que tres-accomplie, & où il n'y ait rien  
à redire. Ou que nous cuidions subsister en  
ce iugement, en consideration de nos merites,  
ou de nostre propre vertu. Il ne nous faut neant-  
moins perdre courage & defaillir, mais pour e-  
tre mieux réunis contre l'accusation de Satan,  
apprehender cet autre habit que Iesus Christ  
nous presente, qui est sa Iustice & obeysance.  
C'est ce qui nous couvre, afin que nous soyons trou-  
vez iustes-deuant Dieu. Car nous estions sem-  
blables à ce Iuif dont est parlé en S. Luc 10.  
qui est défilé & despoüillé par les voleurs: mais Iesus  
Christ nous a reletiez, laués nos playes & donné  
un meilleur habit que celui qui nous est osté,  
c'est nostre Ionathan qui a changé de robe a-  
vec nous, car il a reuestu sa chair de nos pechez.  
1. Cor. 5. afin de reuestir nos ames de sa Iustice,  
qui est appelée nostre. Rom. 5. C'est ceste robe  
dont Iacob fut reuestu pour en faire flairer l'o-  
deur agreable à Isaac, comme vn champ benit  
du Seigneur, afin d'obtenir la benediction. La  
robe de nostre frere aîné Iesus Christ, sous l'ha-  
bit duquel nous qui sommes pecheurs sommes  
reputés iustes. Phil. 3. C'est pourquoi Adam &  
Eue ayans fait des ceintures de feuilles qui ne

pouoyent couvrir leur nudité , Dieu leur fit d'autres habits , afin qu'ils sceussent que Dieu seul peut doner à l'homme de quoi couvrir leurs pechez, & que pour couvrir cette vergongne spirituelle , il faut non des inuentions des hommes, mais vn don de Dieu.

Et ainsi estans reconciliez à Dieu par la foy en Iesus Christ , duquel la iustice nous est attribuée , nous sommes dits reuestus de Iesus Christ, selon le style de l'Escriture, qui compare la remission des pechez à vn changement d'habit. Comme en Zacharie 3. l'Ange commande d'oster au Sacrificateur Iehoscuach ses habits sales, puis lui dit, Voici i'ay osté ton iniquité, & t'ai vestu de nouueaux vestemens. Et Dauid au Ps. 32. disant bien heureux ceux dont les pechez sont couverts , parle comme si leurs ordures estoient couuertes par l'inciction d'vn habillement. Rom. 4. Et S. Paul met toute la beatitude du fidele en la remission des pechez , encor qu'outre cela l'imputation de la iustice soit necessaire ; pource que Dieu ne donne iamais l'vn sans l'autre : car ce qui estoit de l'œuvre du Diable , Dieu l'a fait son œuvre , nous imputant la iustice de Christ, & lui imputant nos pechez. Et ne se faut esmerveiller si la iustice d'vn homme est imputée à plusieurs , veu que l'iniustice d'vn homme a esté imputée à tous hommes. Car comme Adam ne pechoit point comme vn homme simple , mais comme representant tout le genre humain: ainsi Christ rendoit obeyssance à son Pere accomplissant toute iustice, nō comme vn

me vne personne singuliere, mais comme representant tout le corps des Esleus, & de l'Eglise qu'il s'est acquise par son propre sang.

De cet habit l'etoffe c'est le benefice & la Iustice de Iesus Christ. La forme ou façon, c'est l'imputation gratuite de ceste Iustice. La boutique est le Conseil de Dieu, où ont esté donnez de toute Eternité les arrests de la remission de de nos pechez, & de nostre iustification gratuite, car ces choses marchent de mesme pied que l'Electiion Eternelle, laquelle presuppõe necessairement nostre reconciliation. L'ouurier de ce vestement est le pere qui nous a donné son fils & nous impute sa iustice.

Cet habit est bon pour toutes saisons, pour la prosperité, entant que la ioye spirituelle, qui naist de l'asseurance que nous auons d'estre reconciliez à Dieu, diuertit les choses mondaines qui sont vne espece de chatouillement, & vne yurongnerie spirituelle pour nous esioüir en Dieu & en ceste heureuse nouvelle de nostre reconciliation avec lui.

Il sert aussi pour l'aduetité, detrempant nos douleurs de ceste consolation. Que Dieu nous ayant tant aimez que de nous arracher des pattes de Satan, nous deliurera aussi de la main des hommes. Que celui qui nous a deliurez de l'Enfer, nous tirera bien de calamité. Que celui qui a donné son fils nous donnera avec lui toutes choses: Qui a donné le Ciel, ne nous deniera du pain, & toutes choses necessaires à cette vie, pourueu que nous ayons nostre refuge à lui, & nous reposions en lui.

Cet habit, comme les emplâstres, ne sert pas seulement à cacher les playes de nos ames, mais aussi à les guarir. C'est vn habillement complet contre tous les effects du diable, les troubles de la conscience, le iugement de Dieu. Ephes. 6. Et de ceste armure l'Apostre S. Paul equippe le soldat Chrestien.

Cet habit ne se despouille que lors qu'on se reuest de l'habit de gloire & de beatitude Eternelle lors que la iustification se change en glorification, semblables aux Israelites, nous conseruerons cet habit pendant que nous tra-casserons par le desert de ce monde, & ne le despoüillerons que lors que nous arriuerons à la Canaan celeste.

Cet habit n'est point escourté comme celui des Ambassadeurs de Dauid que le Roy d'Ammon renuoya avec outrage, mais il couure toute l'ame qui s'en va contente aux paruis de l'Eternel.

C'est vn habit sans coustures comme la robe de Iesus Christ, pource qu'il n'y a aucune piece rapportee des inuentions humaines, ni de le iustice des hommes : ô habit excellent, ô pature des fideles, ô Huree des enfans de Dieu, que Satan ne peut égaratigner, dont mesmes il a peur, & que le iugement de Dieu n'attouche. Quelques Empereurs Payens redoutans la foudre se couronnoyent de laurier estimas par ceste feuille (que la foudre n'approche) estre garentis de la peur, mais ils ne laissoyent pour cela de trembler en leur conscience, crai-  
guans

grands l'ire de Dieu. Or celui qui sera vestu de Christ par vne serieuse repentance, & mis à couvert de sa iustice, est assuré contre les foudres du iugement eternal, & est plus fort que toute la puïssance du diable, lequel ne pouüant entrer en des porcs sans la permission de Iesus Christ comment approchera-il des brebis de sa pasture, des cœurs qu'il a reuestus de sa iustice ?

Les moyens de vestir cet habit sont deux. Le premier quand au baptesme nous vestons Christ par la profession exterieure d'appartenir à Iesus Christ, comme dit saint Paul aux Galates chap. 3. Vous tous qui estes baptisez estes reuestus de Christ, laquelle profession se continue par vne ouuerte profession qu'on fait de bouche & en toutes ses actions de vouloir adherer à Iesus Christ, en renonçant à la superstition & aux intentions humaines, pour viure en la profession de l'Euangile: mais le deuziesme & le principal moyen de se reuestir de la iustice de Christ, c'est la foi ferme en sa mort & en son intercession: Car c'est elle qui empoigne & apprehende Iesus Christ pour nous l'appliquer & faire qu'il demeure en nous & nous en lui comme dit saint Paul, Ephes. chap. 3. Que Iesus Christ habite en nos cœurs par foi. Sans ceste foi la profession exterieure est inutile, c'est seulement vestir Iesus Christ en apparence, le vestir comme vn habit qu'on porte dehors: mais qu'on despoille chez soi, ou comme vn manteau qu'on met bas quand il fait chaud, c'est à dire

D

au temps de persecution, pour changer de liure selon qu'on change de maistre, & faire seruir la religion au ventre, & le seruire de Dieu à sa commodité.

Nous auons appris par ce qui a esté dit ci dessus comment la regeneration, & la iustification sont les habits desquels Iesus Christ nous reuest, ou plustost par lesquels nous sommes reuestus de Iesus Christ & de ses graces. L'vn scauoir la iustification, est l'habit que Dieu a fait pour nous: l'autre est le vestement que Dieu fait en nous. L'vn est parfaict & complet de tout temps, car Dieu ne nous pardonne point à demi: l'autre au contraire, se fait & se forme petit à petit, & de iour en iour par l'operation du Sainct Esprit: l'vn qui est la parole de nostre salut, l'autre vne marque de nostre election, & vn changement à salut. L'habit de regeneration a de taches & imperfections, & en l'habit de iustification au sang de Iesus Christ, il n'y a que redire, & qui plus est il couure les taches de l'habit de regeneration en ceux qui ont laué leurs robes au sang de l'Agneau. Apoc. chap. 7. & nettoyé leurs consciences par vne vraye fiance en sa mort.

Ces deux habits sont remarquez és paroles de l'Apostre en ces mots de Christ & de Iesus. Car celui qui travaille à la regeneration & s'addonne à bonnes œuures, à pieté & sainteté, reuest Iesus Christ entant que Seigneur, pource qu'en ce faisant il s'assujettit à ses commandemens: mais celui qui met

toute la fiance & fonde toute l'esperance de son salut en la mort de Iesus Christ, & en sa iustice il reuest le Seigneur Iesus entant qu'il est Iesus, c'est à dire Sauueur & autheur de salut à ceux qui croyent en lui.

Contre ceste doctrine l'Eglise Romaine peche diuersement, & bioüille toute la doctrine de l'Euangile. Car de ces deux vestemens par lesquels nous vestons Iesus Christ, (çauoir la regeneration & la iustification par la foi, elle n'en fait qu'vn: Ainsi quand l'Escriture sainte dit que Dieu nous iustifie, ils entendent par là que Dieu nous sanctifie & regenere, & plante en nous la iustice & la saincteté, car elle met nostre iustification en nos bonnes œuures: & quand il est dit que nous sommes iustifiez au sang de Iesus Christ, ils entendent que par le merite de la mort de Iesus Christ, l'esprit de Dieu nous est donné, qui nous rend saints & iustes, plantant en nous la pieté & la charité. Laquelle charité ils font la principale perle de nostre iustification. Il est bien vray que Dieu plante en nous les vertus Chrestiennes. Et aussi soustenons nous avec l'Escriture sainte, Que iustifier signifie absoudre & declarer iuste, comme il appert par les passages où l'Escriture oppose la iustification à la condamnation, comme choses contraires. Deut. 25. iustifiez le iuste & condamnez le meschant. Iob 9. si ie me veux iustifier ma propre bouche me condamnera Prouer. 17. Celui qui iustifie le meschant & condamne le iuste, est en abomination à l'Eternel,

Et S. Matth. 12. 37. par tes paroles tu seras iustifié, & par tes paroles tu seras condamné, & l'Apostre aux Rom. 8. Dieu est celui qui iustifie, qui est celui qui condamnera, & ainsi en plusieurs endroits. Par tous ces passages il appert que iustifier, signifie absoudre, puis qu'il est opposé à condamner. Que s'il signifioit rendre saint & inspirer la iustice, il faudroit que son contraire fist rendre meschant, & planter dans quelqu'un l'impicté, sur tout quand au Pseaume 51. il est dit que Dieu est iustifié, & en S. Mathieu chap. 11. que la Sapience a esté iustifiée par ses enfans. Qui ne voit que iustifier, ne peut signifier rendre iustes, mais seulement reconnoistre & declarer iustes. Car qui est celui qui peut rendre Dieu plus iuste qu'il n'est, ou inspirer de la iustice & sainteté à la Sapience divine. Et en Sainct Luc chap 16. Iesus rancant les Phariens leur dit, c'estes vous qui vous iustifiez vous mesmes. Lestancerait-il de ce qu'ils se rendent iustes & s'employent à iustice? Les reprendroit-il de ce qu'ils s'employent à bien faire? nullement; mais il les accuse de ce qu'ils se disoyent & maintenoient estre iustes, combien qu'ils fussent corrompus & hypocrites. Que si iustifier signifioit rendre saint & iuste & regenerer, l'Apostre saint Paul aux Romains chap. 3. & 4. & aux Galates chapic. 3. ne diroit point que l'homme est iustifié par la foi sans les ceuvres. Car il est certain que si la iustification estoit vne mesme chose que la regeneration, elle ne consisteroit pas seulement en la foi, mais principalement

palement és œuues. Mais ce seroit peu de chose si leur erreur ne consistoit qu'en l'interpretation d'un mot, n'estoit que par là ils s'efforcent de peruertir la doctrine de la foi, voulans que l'homme soit iustificié par les œuues, & qu'au iour du iugement, lors qu'il sera question de rendre conte à Dieu, l'homme soit tenu iuste par les œuues, & que par le merite de ses œuues, ioint avec le merite de Iesus Christ il obtienne la vie eternelle. Or la verité est que les bonnes œuues sont necessaires à salut, mais comme vn chemin pour y paruenir, & non comme prix pour gagner & pour meriter le Royaume des Cieux qui nous a esté acquis par Iesus Christ. Les pas que l'on fait pour aller prendre possession d'un heritage donné, seruent à y venir, mais ne font pas part du prix. Pour acquerir le Royaume des Cieux, il faut vne iustice parfaite, & vne acquisition où il n'y ait que redire, & tel est le benefice de Iesus Christ, lequel nous ayant acquis la vie eternelle par le merite de sa mort, toute autre satisfaction est superflue, autrement ce seroit vouloir obliger Dieu à prendre deux payemens d'une dette, aussi que la monnoye des œuues se trouueroit bien legere & de faux aloy. Nostre deuoir est de suiure le chemin de salut qui sont les bonnes œuues, vn exercice salutaire à nostre foi, vn moyen d'edifier nos prochains & glorifier Dieu en la terre. Mais quand il sera question de penser en nous mesmes quel est le prix de nostre redē-

pcion, & de l'achapt de la vie eternelle, en vertu duquel nous pourrons subsister deuant le iugement de Dieu. Disans avec l'Apostre aux Philip. 3. Ce n'est point par nostre iustice qui est de loi, mais de celle qui est par la foi de Christ, c'est à dire la iustice qui est de Dieu par la foi. Car la vie nous est acquise gratuitement par le benefice de Iesus Christ nostre Sauueur. Par ce moyen nous mettons nos consciences en repos, comme ayans en main vn payement tres-asseuré & suffisant. Et glorifierons Dieu d'auantage de nous auoir sauuez gratuitement & par sa seule misericorde, & nous addonnerons à bonnes œures en recognoissance d'vn si grand benefice.

Encores n'est-ce pas tout : car l'Eglise Romaine non contente d'auoir bigarré ces deux habits & n'en auoir fait qu'vn, gaste & rongne vn chacun d'eux à part. Car quant au premier qui consiste en sainteté de vie & en l'estude des bonnes œures, elle l'a tellement deguisé en y cousant diueres pieces, & y meslant tant d'œures leuelles elle veut que Dieu recoiue pour bonnes, encores qu'elles soyent contraires à sa parole. Elle estime vne bonne œure l'abstinence de certaines viandes en certains iours, encores que saint Paul dic. 1. Corinthiens chapit. 5. **Q**ue la viande ne nous rend pas plus agreables à Dieu. Et que nous mangions de tout ce qui nous sera mis deuant sans nous enquerir par conscience. Elle appelle bonne œure quand vn homme incontinent s'abstient de mariage, encores

cœurs que saint Paul dit, 1. Corinth. 7. S'ils ne se contiennent qu'ils se marient, car il vaut mieux se marier que bruler. Que c'est vne bonne œuvre de participer au pain du Sacrement sans participer au Calice. Contre le commandement expres de Iesus Christ, beuezen en tous. Matth. ch. 26. Et de saint Paul 1. Corinth. 11. Qu'un chacun s'esprouue soi-mesme, & ainsi boiue de ceste coupe.

Que c'est vne bonne œuvre de cheminer les festes qu'elle a ordonnées outre le Dimanche, encores que Dieu en sa loi commande de travailler six iours la sepmaine.

Que c'est vne bonne œuvre de rendre du ser-vice aux Anges & aux sainctz, & croire qu'ils cognoissent nos cœurs, quoi que saint Paul aux Colossiens 2. condamne le service des Anges Et qu'au 2. des Chron. 6. il soit dit qu'il n'y a que Dieu seul qui cognoisse les cœurs des fils des hommes. 1. Rois 8. 19. Que c'est vne bonne œuvre de fonder Messes pour les trespassez, pour ce qu'elle tient qu'elles soulagent & abregent les tourmens du purgatoire. Mais la parole de Dieu en l'Ecclesiaste 9. dit, que les morts n'ont nulle part au monde en tout ce qui se fait sous le Soleil.

Avec pareil abus elle estime que c'est vne bonne œuvre de s'abstenir de la lecture de l'Escriture sainte, quoi qu'en l'Apocalypse celui est dit bien heureux qui lit, & oit les paroles de ceste Prophetie. Et que saint Paul louë son disciple Timothee de ce que dès son enfance il a-

voit appris les saintes lettres. Et ceux de Beroë, de ce qu'après la predication de saint Paul, ils conféroient iour & nuict les saintes Escritures.

Qui voudroit reciter par le menu toutes les inuentions humaines qu'on met au nombre des bones œuvres n'auroit pas œuvre laissée. Outre ce que nous en auons dit ci dessus, nous y adousterons seulement les pelerinages qui se font pour chercher bien loin la remission des pechez, comme si Iesus Christ ne l'offroit pas toute entiere en tous lieux à ceux qui croient en lui. Les prieres qui se font en langue non entendue, contre l'enseignement de saint Paul, 3. Corinthiens chap. 14. qu'il faut prier avec intelligence. Dire des prieres par conte en tournant certains grains. Baïser & vestir les images & leur donner encens. Faire lire les sept Pseaumes par quelque autre quand on n'en a le loisir. Et mille telles inuentions qu'on baille pour bonnes œuvres, quoi que Dieu ne les ait pas commandées, mais on veut qu'il les trouue bonnes. Et si du commencement il en a fait quelque difficulté, on presuppõse qu'il s'y est accoustumé, & qu'il se contente d'estre serui selon la fantasie des hommes & non selon son commandement. Bref cet habit de la regeneration a esté plus bigarié que la robe de Ioseph, & chaque superstitieux y a donné sa couleur. Comme Thomas & plusieurs autres scholastiques tiennent qu'estre vestu du Seign<sup>r</sup> Iesus, c'est mourir en son habit, ou du moins mettre yn bras dans la mauche. Ainsi mourut Alphonse Roi

le Roi de Sicile. Et le Rosaire de Bernardin. Que cela vaut vn second Baptesme.

Ils n'ont pas mieux taillé ce second habit de la iustification par Iesus Christ, ils l'ont rongné & escourté d'vne grande partie, en sorte que le merite de Iesus Christ n'est plus vne pleine & entiere satisfaction. Car voici la doctrine de l'Eglise Romaine, Que Iesus Christ par sa mort a satisfai& pour la coulpe & pour la peine de nos pechez de deuant le Baptesme, mais quant à la peine des pechez d'apres le Baptesme, c'est à nous à y satisfaire, ou en ceste vie, ou en purgatoire. Si ainsi estoit, ce seroit vne grande prudence de differer son baptesme iusques à l'article de la mort, car en ce faisant Iesus Christ auroit tout payé. Et c'est chose estrange, que l'homme ait esté si osé d'inuenter vne chose si importante, où il s'agit de ce que Iesus Christ a fait pour nous, sans pouuoir produire vn seul mot de l'escriture qui face ceste distinction, bien loin de ce que dit saint Paul aux Colossiens 2. Que Iesus Christ nous a viuifiez, ensemble avec lui nous ayant pardonné tous pechez. Et 1. Iean 1. Que le sang de Iesus Christ nous nettoye de tout peché.

Et dire que Dieu pardonne la coulpe, mais non la peine, c'est se mocquer, car pardonner n'est pas punir, & la coulpe n'estant plus il n'y peut auoir de peine satisfactoire, pource que nul n'est puni qu'à cause de la coulpe. Et à leur conte Dieu seroit iniuste, punissant celui qui n'est plus coupable. Il est bien vrai qu'a-

pres que Dieu nous a pardonné il ne laisse de nous chastier afin de nous retenir en crainte & de nous amander, mais ces peines ne sont point satisfaites pour la coulpe, mais exercices, non vengeance de Iuge, mais correction de pere, non des satisfactions à la Justice de Dieu, mais des medecines pour nous guerir. Ce qui ne peut estre dit des peines de purgatoire, qui ne seruent point à l'amandement du pecheur, mais à contenter la iustice du Iuge, lequel on despoüille par ce moyen d'affection paternelle, tourmentant par plusieurs siècles ses enfans en vn feu, voire ceux pour lesquels Iesus Christ a desia pleinement satisfait.

Le faisans plus cruel qu'aucun tyran qui ne seroit si iniuste de tirer de ses esclaves vn double prix, veu qu'ils veulent faire payer de nouveau, ceux pour lesquels a payé Iesus Christ.

Ayans taillé cet habit trop court pour supplier à ce defaut, ils y cousent des pieces d'autre estoffe, sçauoir les merites des hommes, les œures de supererogation, par lesquelles ils se vantent de faire plus que Dieu n'a commandé, surpassans en cela Iesus Christ & les Anges. Tellement que certains moines aujourd'hui, qui se donnent des titres d'Anges, Archanges, Esprits, Seraphins, Cherubins, prennent sans doute des titres trop bas & inferieurs à leur perfection. Mais la pire piece qu'ils ayent cousüe à cet habit sont les satisfactions superabondantes des Saints, des Martyrs & des Moines: car ils tiennent que plu-

plusieurs d'entreux ont plus souffert de peines que leurs pechez ne meritoient, & que le surplus se ramasse au thesor de l'Eglise, & se distribue au peuple pour la remission de ses pechez: c'est ce qui se distribue aux Jubilez, ce qui se debite par les Indulgences. Et là dessus le Pape Clement V. dit, que ces satisfactions des saincts seruent à combler le merite de Iesus Christ, & Bellarmin que les saincts sont en quelque facon nos redempteurs. Certainement ces choses sont telles, que plusieurs de l'Eglise Romaine en sont honteux, & hors mis quelques esprits resolués à defendre tous les abus iusques aux plus grossiers, il se trouuera peu de personnes en l'Eglise Romaine qui garde sa religion toute entiere, & qui n'y trouue à redire en quelque poinct. En cela doublement coupables, plus que les plus superstitieux, car ne s'enquerans de la parole de Dieu, & ne se voulans instruire par la lecture d'icelle, ils se contentent de l'autorité de l'Eglise, laquelle neantmoins ils contrent, & ne la suiuent qu'en ce qui leur plait, condannans celle qu'ils appellent iuge souuerain & infallible.

Or disons nous cela non poussez de haine, mais avec compassion. Car on ne hayt pas quelqu'un pource qu'il est auégle, ou pource que Dieu ne lui a point manifesté la verité: Au contraire Dieu nous commande d'aimer ceux qui nous hayssent, & de prier pour ceux qui nous persecutent. Et pourtant sommes nous establis de Dieu en ce siecle per-

uers & corrompu, peu entre plusieurs, la hute des haines & contradictions des hommes pour en amener quelques vns à salut, & rendre les autres inexcusables. Car quelle occupation plus importune que de s'employer à remuer des ordures, & tascher à arracher des épines qui esgratignent & ensanglantent la main. Il y a bien plus de plaisir & de profit à corriger les propres vices qu'à contester contre les erreurs d'autrui à méditer les choses saintes & celestes, & se preparer à bien mourir, qu'à mettre en veüe les abus dont le pauvre peuple est seduit, seruant sans y penser à la grandeur & aux richesses de quelque peu de Prelats, qui font de la religion vn trafic, & par la corruption de l'Euangile se sont establis vn Empire en la terre.

Pourtant quittans ce propos nous reuiendrons à nous mesmes, pour titer de ceste matiere les enseignemens qui peuuent seruir à nous former à pieté & saintete de vie.

Matth.6. Iesus Christ enuoyant ses disciples prescher leur defend de faire prouision de deux habits, de peur de se charger en chemin. Mais ceste defense ne s'entend du vestement de nos ames, que nous auons dit estre doublé. L'vn de regeneration & sanctification. L'autre de iustification & reconciliation avec Dieu. Et ceci disons-nous pource qu'il y en a parmi nous qui se voudroyent volontiers contenter de l'vn de ces habits, & que Dieu leur pardonast & les sauast en Iesus Christ, säs estre obligez à le seruir &

hir & travailler à bonnes œuvres. Que Iesus  
 Christ fust leur Iesus pour les sauuer, mais non  
 leur Seigneur pour lui obeyr. Que Iesus Christ  
 les reuestist de sa iustice, sans pour cela despoüil-  
 ler leur iniustice, & mauuaise conuersation:  
 mais ces deux habits sont trop mal accordans  
 pour les ioindre ensemble. Car si en la loi il est  
 defendu à l'homme de se vestrir d'un habit de  
 femme, combien plus sera-il defendu aux en-  
 fans de Dieu, de s'habiller des habits du diable?  
 si en la mesme loi il estoit defendu de faire vn  
 drap de deux estoffes meslées; combien plus en  
 cet habit sacré de mesler la iustice de Iesus  
 Christ, avec la profanité & les ordures de ce sie-  
 cle? sera-il dit que la iustice de Iesus Christ ser-  
 uira seulement de couuerture à la meschanceté?  
 qu'il aura souffert la mort pour acquerir liber-  
 té de mal faire? comme celui qui prend mede-  
 cine, pour puis apres faire des excez avec  
 moins de danger. la n'aduienne que nous abu-  
 sions tant de la bonté de Dieu, ou, comme  
 dit saint Iude, que nous tournions la grace  
 de Dieu en dissolution. la n'aduienne qu'accu-  
 sans les aduersaires de confondre ces deux ha-  
 bits, sçauoir la regeneration & la iustification,  
 par vne mauuaise doctrine; que nous tom-  
 bions en l'autre extramité, les separans par v-  
 ne mauuaise vie: plustost si nos aduersaires mes-  
 disent de nous iustement, tasehons à faire en  
 nous amandant que leur accusation soit iniu-  
 ste. ou s'ils nous blasment à tort prenons garde  
 qu'en empirât nous ne leur faciôs dire la verité:

mais plustost qu'en bien viuant par debonnaireté, par patience, par toutes sortes de saintes actions nous leur soyons en bon exemple, & les attirions à la cognoissance de Dieu.

Et puis qu'il est question de vestir Iesus Christ par la generation, regardons que nous le vestions tout entier, sans se dispenser en certains points de l'obeyssance de Dieu. Ce que nous voyons en plusieurs à nostre grand regret. Car il y en a qui monstrans en toute leur vie quelque reformation & crainte de Dieu, neant moins en certains poincts se dispensent & se persuadent que Dieu les supportera. Tel lira la parole de Dieu, s'addonnera à pieté, & dont la vie sera chaste & sobre, mais il y a ceste auarice, dont il ne peut demordre. Un autre monstrera du zele à la religion, & sera liberal en aumosnes, mais il est alleché par la paillardise, qui lui perd le corps & l'esprit, & desfigure tout ce qu'il y a de vertu : C'est vn tranchement dont le diable ne peut estre debutqué. Que sert de fermer à l'ennemi toutes les portes d'vne ville, si on le laisse entrer par vne bresche. Que sert de douze playes mortelles en penser les onze & laisser pourrir la dernière, dont s'ensuit la mort? Dieu veut estre maistre de l'homme tout entier, il n'entre point en partage avec le diable, semblable en cela à cette femme qui aimoit mieux perdre son enfant que le voir desmembrer.

Ceste mesme exhortation à reuestir Iesus Christ nous oblige à charité enuers le pauvre,

ure,

ture, & à reuestir celui qui est nud puis que Iesus Christ dit que, c'est lui qu'on vest, quand on vest le pauvre. Car si nous voulons que Iesus Christ nous veste, reuestons ses membres, soyons reuestus de charité, afin que le pauvre ne soit point nud, duquel Iob dit que les reins l'ont benit, pource que le pauvre se sentant eschauffé de ses laines le combloit de benediction.

Ce commandement aussi de reuestir Iesus Christ en nos ames, sert à diuertir le soin excessif que nous apportons à reuestir nos corps. Nous reuestons ce corps avec grande despen- se, lequel doit bien tost pourrir, & laissons nostre ame mal vestuë laquelle doit demeurer eternellement. Nous amassons des ornemens, & au bout ne sçaurions esgaler la magnificence d'un lis qui surpasse Salomon en la gloire, duquel ie veux croire qu'il ne se vestit magnifiquement à autre fin, que de prosterner deuant Dieu toute la splendeur & vanité du monde. Ce n'est qu'une humeur enfantine, car les enfans veulent naturellement estre braues, & cet humeur est passée en la religion, en laquelle on fait plus de reuerence aux images bien vestuës & diaprées qu'à celles qui sont vieilles & poudreuses. Et de la religion, ce mal est passé en la société ciuile en laquelle on saluë les hommes selon qu'ils sont bien vestus.

Tellement que si on saluë vn homme à cause des estoffes qu'il porte, il s'ensuit qu'il faut saluer les melmes estoffes és boutiques:

le mal est que plusieurs ayans le corps bien vestu, ont l'ame bien enseruée, que luisans deuaux les hommes ils sont en abomination deuant Dieu. Que les excez en habits consomment les aumosnes, & diuertissent la charité. Que si tout ce que nous auons despensé seulement depuis douze ans en superfluité, estoit ramassé & conuertí en la subuention de l'Eglise & des pauures, l'Eglise Romaine ne se mocqueroit de nostre pauureté. Bien pis, car le desir de vouloir estre braues, pousse les hommes à des meschantes actions pour entretenir la somptuosité. C'est peu de chose de dire avec le Philosophe, ie porte tout mon bien avec moi, car il y en a qui portent aussi le bien d'autrui. Mais l'Ecriture sainte tesmoigne que les saintes femmes & entr'autres Sara s'abilloient avec simplicité. Mais lezabel, & la grande paillardie en l'Apocalypse sont representées avec fards & affiquets & dorures & magnificences. Il a esté vn temps que nous ne viuions pas ainsi, & que nous estions discernés par la modestie, & simplicité par lesquelles nos aduersaires nous recognoissoyent: maintenant ceste distinction est ostée, mesmes quelquesfois nous les surpassons en vanité.

Doù vient vn si grand changement? Est-ce pource que nous auons moins de subiect de craindre? Mais Dieu a la main leuée, & Satan brasse autant que iamais des entreprises contre l'Eglise. Or est-ce pource que nous auons moins de commodité d'apprendre?

prendre? Mais iamais la parole de Dieu ne nous a esté proposée avec plus d'abondance, & moins d'incommodité. Est-ce pource que nous ne sommes pas assez sçauans? Mais nous ne sçauons que trop ayans si peu d'enuie de bienfaire. De là vient que la parole de Dieu perd son efficace en nostre bouche, comme proposée par personnes qui y résistent par leur vie. Car comme le baston d'Elisee n'auoit pas la mesme vertu en la main de Gezi, qu'en la sienne: aussi les saintes paroles n'ont pas la mesme efficace en la bouche d'un mal viuant, & en celle d'un homme qui craint Dieu, comme il est dit au Psalme 33. Que la louange est bien seante, mais en la bouche de l'homme droit. Pourtant craignans que Dieu ne nous oste les graces qu'il nous a communiquées, humilions-nous en sa presence, & nous conuertissons de tout nostre cœur. Tremblons à sa parole, soyons reuestus du Seigneur Iesus. Que sa parole habite en nous, qu'elle passe des oreilles aux cœurs, des cœurs à la bouche, & de la bouche aux mains. Car apres auoir ouy il faut comprendre, apres auoir compris, il faut parler, apres auoir parlé il faut faire, & s'addonner à bonnes œuures, pendant que nous auons le temps, & que Dieu nous semond encores par sa parole.

Mais pource qu'apres toute nostre estude il y reste tousiours des defauts, reueltons ce second habit, qui est la Iustice de Iesus Christ qui assourera nos consciences & donnera paix à nos ames. Car si vne femme fut que-

E

rie pour auoir touché le bord de la robe de Iesus Christ , combien plustost sera gueri celui qui sera reuestu de Iesus Christ mesme , & sera couuert de sa Iustice. Il sauuera nos ames en son Royaume , il changera cet habit de Iustice en habit de gloire , lors que despoillez de ce domicile corporel nous serons receus en ceste habitation celeste , & que ce qui est mortel en nous sera englouti par la vie.



## SERMON III.

Sur le vers. 15. du 1. chap. de la premiere Epistre de Saint Paul à Timothee.

*Ceste parole est certaine & digne d'estre entierement receue. C'est que Iesus Christ venu au monde pour sauuer les pecheurs.*

**N**ous faisons profession de croire en Iesus Christ conformément à ce que Lui mesme commande: Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. S. Iean 14.

1. Et l'œuure de Dieu est que vous croyiez en celui qu'il a enuoyé. S. Iean 6. 29. S. Paul aussi